

Une communauté internationale

L'EMMANUEL EST MAINTENANT IMPLANTÉE SUR LES CINQ CONTINENTS. VOICI LE TÉMOIGNAGE DE LA COMMUNAUTÉ AU RWANDA. ELLE NE CESSE D'ŒUVRER, AU NOM DE L'ÉVANGILE, POUR LA PAIX DANS CE PAYS.

Solange, une jeune Tutsi, a perdu son père et plusieurs membres de sa famille dans le génocide de 1994. Elle en a conçu une haine terrible pour les Hutus. Elle était habitée par un violent désir de vengeance. Quand elle a commencé l'école d'évangélisation de l'Emmanuel à Kigali, elle a compris que le Seigneur lui demandait de compatir et de pardonner comme Jésus : elle avait à décider d'aimer les Hutus et de leur pardonner... Elle a demandé cette grâce dans l'adoration. De retour chez elle, elle a demandé pardon aux gens qui l'hébergeaient. C'étaient des Hutus. Elle leur a expliqué sa haine et ils lui ont pardonné. Puis, elle est allée dans sa commune d'origine exprimer son pardon aux assassins de son père. Depuis lors, une joie extraordinaire habite son cœur et elle voit les gens avec un autre regard. Ce ne sont plus ni des Hutus ni des Tutsis mais des enfants de Dieu.

Le témoignage de Solange illustre bien le travail de la Communauté de l'Emmanuel au Rwanda, pays marqué par un horrible génocide qui a laissé de nombreuses séquelles dans toute la population. « Évangéliser au Rwanda, c'est parler de pardon, de réconciliation, de guérison et de paix, explique Gérard Ruvunabagabo,

responsable de l'Emmanuel à Ruhango. Les blessures sont tellement vives que seul Dieu peut les guérir et les apaiser. Nous passons beaucoup de temps à accueillir les gens. Ils ont besoin de se confier, d'être écoutés. Et nous prions pour eux... » Chaque mois, quelque 10 000 personnes de tout le pays se réunissent à Ruhango pour la prière pour les malades.

Née en 1990, la Communauté de

l'Emmanuel du Rwanda est maintenant présente dans la plupart des grandes villes du pays. À Kigali, elle anime un centre où se mêlent des activités caritatives et missionnaires. Depuis 1994 par exemple, 300 enfants de la rue ont été reçus au centre et placés dans plus de 250 familles. Le centre accueille aussi un Forum des jeunes inspiré de celui de Paray-le-Monial : 5 000 jeunes,

L'Emmanuel : quelques chiffres

En 2004, la communauté est présente dans 64 pays sur les 5 continents. Elle compte 7200 membres :

- France, 3600,
- Allemagne, 260,
- Autriche, 120,
- Belgique, 320,
- Grande-Bretagne : 20,
- Hongrie, 150,
- Irlande, 25,
- Italie, 120,
- Lettonie, 20,
- Pays-Bas, 170,
- Pologne, 120,
- Portugal, 100,
- Roumanie, 70,
- Slovaquie, 70,
- Slovénie, 80,
- Suisse, 8,
- Tchéquie, 140,
- Russie, 20,
- Kazakhstan, 4,
- Japon, 20,
- Chine 200,
- Hong Kong, 2,
- Philippines 2,
- Vietnam, 50,
- Indonésie, 70,
- Inde, 25,
- Malaisie, 3,
- Australie, 35,
- Nouvelle Zélande, 2,
- Israël, 5,
- Kenya, 10,
- Madagascar, 5,
- Zambie, 15,
- Afrique du Sud, 10,
- Rwanda, 320,
- Burundi, 20,
- Congo, 230,
- Angola, 25,
- Gabon, 20,
- Cameroun, 80,
- Nigeria, 30,
- Bénin, 45,
- Togo, 40,
- Côte d'Ivoire, 90,
- Cap Vert, 20,
- Guinée, 10,
- Guinée Bissau, 10,
- Namibie, 2,
- Sénégal, 30,
- Égypte, 5,
- Algérie, 10,
- ♦ 95 sœurs consacrées,
- ♦ 80 sœurs en cheminement,
- ♦ 8 célibataires consacrés et une dizaine en formation,
- ♦ 160 prêtres,
- ♦ 90 séminaristes,
- ♦ 105 coopérants Fidesco sur le terrain.




La Communauté de l'Emmanuel connaît une extension importante sur le continent africain.

sans distinction d'ethnies, s'y retrouvent chaque année pour 5 jours de prière, de formation et de partage.

Le rayonnement de l'Emmanuel au Rwanda s'étend aux pays voisins : Goma, Bukavu, Bujumbura. Dans cette dernière ville, capitale du Burundi, la situation reste tendue malgré les efforts de paix des différents pays, dont l'Afrique du Sud. À la demande de l'évêque, Mgr Evariste Ngoyagoye, un Forum des jeunes a été lancé. Certains témoignages sont bouleversants, comme celui de ce jeune qui s'écrie lorsque le Saint Sacrement passe devant lui : « Je ne suis pas digne, j'ai tué... » Il a pu rencontrer un prêtre et retrouver la paix dans le sacrement de réconciliation...

Dans une région qui a beaucoup souffert de la guerre, le Seigneur suscite des témoins de paix. Le travail à réaliser est immense. Dans la foi, les membres de l'Emmanuel s'y attellent, sûrs que là où le péché a abondé, la grâce surabondera !

F.-Xavier et Solange Ngarambè 

Le défi du pardon...

Rwanda, avril 1994 : l'enfer semble descendre sur terre. D'abominables massacres se produisent entre membres des deux ethnies rivales, Tutsi et Hutus. Parmi eux, des chrétiens se montrent héroïques jusque dans la mort. « Ces événements nous ont manifesté l'importance de la conversion des cœurs, note Jean-Marie, un membre hutu de l'Emmanuel, marié à une Tutsie. Durant cette période atroce, seuls ceux qui étaient vraiment chrétiens ont pu rester fidèles à leur foi. » À la paroisse de Ruhango, des centaines de Tutsis se sont réfugiés dans l'église. Ce sont les membres hutus des groupes de prière de la paroisse et de la Communauté de l'Emmanuel qui les ont servis ! Les témoignages de mort exemplaire abondent. Froduald et Philomène, un jeune couple de l'Emmanuel, ont entonné le Magnificat et sont morts

dans la louange... Jacqueline, de Kigali, est morte elle aussi comme une sainte. On l'avait laissée à l'agonie, les jambes et les bras coupés. Quelque temps plus tard, son tortionnaire est revenu sur place et l'a trouvée en train de louer Dieu... Et l'on pourrait multiplier les exemples.

Toutes ces morts n'ont pas été vaines. Dix ans après, on peut même affirmer qu'elles ont porté du fruit. Dès la fin de la guerre, la Communauté de l'Emmanuel a cherché, par divers moyens, à venir au secours des veuves et des orphelins. Par des initiatives très concrètes, ses membres ont également œuvré à l'avènement d'une réconciliation nationale. Leurs frères et sœurs morts martyrs ne leur avaient-ils pas montré l'exemple en pardonnant à leurs bourreaux ?